

puis m'y résigner, je n'en ai pas le courage, et Jésus s'en va tristement : mais il ne s'en va pas seul, avec lui il emporte la paix du cœur, le calme de la conscience, cette tranquillité sereine qui fait le charme de la vie. — Et si vous me demandez, chers Lecteurs, si Jésus se trouve souvent éconduit de la sorte, je vous répondrai en quelques mots : Y a-t-il des enfants qui, touchés par le vice à leur premier matin, portent déjà dans une âme flétrie et sur un front décoloré les traces du poison qui lentement les brûle ? En connaissez-vous ? Sont-ils nombreux ? Ce sont des cœurs d'où Jésus a été chassé. Y a-t-il des jeunes gens usés par le plaisir, livrés à tous les excès, consumés avant le temps, y a-t-il des jeunes gens tels qu'un grand orateur a dit qu'en les voyant passer on croit entendre le fossoyeur emportant un cadavre ? En connaissez-vous ? Sont-ils nombreux ? Ce sont des cœurs d'où Jésus est chassé. — Y a-t-il des hommes qui se livrent sans lutte, sans résistance à n'importe quelle passion, oubliant toute énergie, tout courage, tout dévouement ? Y a-t-il des hommes qui ont renié tous leurs serments, se sont parjurés et n'ont gardé de chrétien que le nom ? En connaissez-vous ? Sont-ils nombreux ? Ce sont autant de cœurs qui ont perdu et chassé Jésus.

Sans aller à cet excès d'ingratitude, combien de chrétiens, combien parmi vous peut être, chers Lecteurs, forcent parfois Jésus à se dissimuler, à se cacher pour un temps, à ne plus faire sentir sa divine présence en nous. Si vous me demandez quand et comment vous obligez le bon Sauveur à vous priver ainsi des douceurs de sa compagnie, je n'aurai qu'à vous dire : Rentrez en vous-mêmes, comptez vos infidélités voulues, vos négligences habituelles et sachez que rien ne glace le cœur du Divin Maître comme la tiédeur. Atteinte de ce mal votre âme ne peut inspirer que le dégoût, Jésus se voile et fait silence, vous avez beau en cet état le chercher de temps en temps, si votre conversion n'est pas complète, Jésus est si loin, il parle si bas qu'il est impossible que vous vous aperceviez de sa divine présence et que vous en jouissiez. Étonnez-vous après cela que votre cœur soit triste, que l'angoisse, le remords, la crainte vous aient envahi. Peut-être avez-vous cru trouver un jour la joie, le bonheur, la satisfaction avec les créatures, reconnaissez-le, elles ne vous ont laissé que peine, douleur, ennui, anxiété, amertume. Qu'elle est donc vraie cette parole de l'Imitation : « Jésus présent, tout est